UN MOT, UNE HISTOIRE

Le mot d'Aymeline Alix: «Esprit»

Primera modificación: 02/02/2026 - 14:51

Transcripción :

C'est un mot qui peut être d'équipe, de troupe, qui peut être pratique, mais c'est aussi un mot qui peut désigner quelque chose de très abstrait, d'invisible, quelque chose de mystique. Bref, c'est un mot qui ouvre un monde.

Dans la vraie vie, elle s'appelle Aymeline Alix et elle est pensionnaire à la Comédie-Française. Sur scène, en ce moment, c'est Bélise, l'une des trois femmes savantes dans la pièce de Molière, qui se joue en ce moment au Théâtre du Rond-Point à Paris. Un spectacle qui a largement inspiré le choix de ce mot par la comédienne.

Un mot, une histoire. Lucie Bouteloup.

J'avais envie de vous parler du mot esprit. Je me suis rendu compte que mon personnage de Bélise le disait beaucoup et que, finalement, à titre personnel, j'aurais bien du mal à définir le mot « esprit », tant il revêt de facettes. L'esprit, c'est quelque chose d'invisible. On parle des esprits, des esprits qu'on ne voit pas, mais il y a aussi l'esprit de troupe ; là, je viens de rentrer à la Comédie-Française, donc c'est quelque chose qui m'interpelle beaucoup. On parle d'esprit pratique, on parle de quelqu'un qui a de l'esprit.

Qu'est-ce que c'est, quelqu'un qui a de l'esprit justement, alors ?

J'aurais tendance à dire que c'est peut-être quelqu'un qui a de la répartie, qui a peut-être du bagou, qui a de la pertinence dans les réflexions qu'il peut faire.

C'est une forme d'intelligence.

C'est une forme d'intelligence. Mais, encore une fois, c'est très subjectif et je trouve qu'il a un côté effectivement un peu ésotérique, mystique. Là, récemment, pendant que je travaillais sur « Les Femmes savantes », en fait, j'étais logée dans le couvent des Ursulines à Saint-Denis, qui est un couvent du XVII? siècle. Et vraiment, c'est un lieu chargé de présence et je n'ai jamais cru trop aux fantômes mais, là, c'est tellement chargé que j'ai eu l'impression qu'il y avait plein d'esprits dans cet endroit. Et pour moi, en ce moment, l'esprit, c'est plutôt ça, ce serait même relié peut-être à l'âme, aux morts qui nous entourent, qui nous protègent ou pas, qui nous hantent, qui nous regardent peut-être aussi.

Donc c'est toutes les facettes de ce mot qui vous interpellent ?

Oui et puis aussi, ce qui m'interpelle, c'est la différence dans « Les Femmes savantes » que Philaminte, Bélise

et Armande font.

Qui sont donc les trois personnages principaux.

Qui font clairement la distinction entre le corps et l'esprit. Il y a une réplique qui dit : « Le corps avec l'esprit fait figure, mon frère. Mais si vous en croyez tout le monde savant, l'esprit doit sur le corps prendre le pas devant. Et notre plus grand soin, notre première instance, doit être à le nourrir du suc de la science. »

Qu'est-ce que vous en pensez, vous? Quelle place vous accordez, vous, à l'esprit, alors ?

Je pense que l'un ne va pas sans l'autre et que, parfois, le corps est plus intelligent que l'esprit, que le corps comprend beaucoup plus de choses et beaucoup plus tôt que l'esprit.

Selon le dictionnaire Le Robert, l'esprit désigne à la fois le souffle de Dieu, une émanation des corps, un être

spirituel, ou encore le principe pensant généralement opposé à la matière.

C'était un mot, une histoire.

Une chronique avec le soutien de la Délégation générale à la langue française.